

# **Dr. Leslie Allen, Ezekiel, Conférence 23, Vision de Temple**

## **Stream, Renouveler la Terre et le Nouvel Israël, Ézéchiel 47 :1-48 :35**

© 2024 Leslie Allen et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Leslie Allen dans son enseignement sur le livre d'Ézéchiel. Il s'agit de la session 23, Vision de Temple Stream, Renouveler la terre, le nouvel Israël, Ézéchiel 47 :1-48 :35.

Nous arrivons maintenant aux derniers chapitres du livre d'Ézéchiel, les chapitres 47 et 48. Et ceux-ci sont une continuation de la vision de 43 à 46, la conclusion de cette vision dans 47 : 1-12. Et nous avons ici la vision du courant du temple, renouvelant le pays, et nous allons passer au territoire du Nouvel Israël.

Et nous verrons que ces deux thèmes sont très liés, qu'ils se présentent sous des formes différentes, le second très pragmatique et géographique, et le premier représentant une vision imaginative. Dans les pages 43 à 46, nous avons trouvé un récit visionnaire utilisé comme introduction au matériel organisationnel pratique. De même, ici, dans 47 :13 à 48 :35, nous constaterons que ces derniers versets, 47 :13 à 48 :35, continueront à traiter de l'étendue du pays et de ses divisions tribales.

Et ceci est après cette vision de 47 : 1-12. Ainsi, la vision et les leçons géographiques, comme nous le verrons, ont toutes deux un thème commun, le lien étroit entre le temple et la terre. 47 : 1-12, tout d'abord, cette vision a le même style d'orientation, de mesure et d'explication que celui que nous avons trouvé à l'œuvre dans les chapitres 40 à 42. Mais maintenant, l'explication joue un rôle majeur dans les versets 8 à 12.

Les versets 1 à 12 ont une trame littéraire, l'eau sortant du temple comme source. Nous mentionnons cela au verset 1, où l'eau coule sous le seuil du temple, et cela est repris à la fin du verset 12. L'eau pour eux coule du sanctuaire, il y a donc un cadre prudent autour de cette section particulière. .

En fait, cette eau, éventuellement appelée rivière, domine tout le passage. Dans l'explication des versets 8 à 12, l'accent est mis sur la guérison. Dans notre texte anglais, cela apparaît au verset 12, où il est dit que leurs feuilles ne se faneront pas et que leurs fruits ne se faneront pas.

Ils porteront des fruits frais chaque mois, et il est dit que les fruits seront destinés à la nourriture et leurs feuilles à la guérison. Mais en ce qui concerne le texte hébreu, c'est la deuxième fois que la guérison est mentionnée, mais comme bien souvent,

nos traductions nous laissent tomber et ne donnent pas des lectures identiques là où vous avez les mêmes mots hébreux. Et en fait, au verset 8, la guérison y est mentionnée.

L'eau deviendra fraîche . Littéralement, l'eau sera guérie. Vous ne pouvez pas vraiment donner cela dans une traduction anglaise, mais il aurait peut-être été utile de le mettre ici en note de bas de page. Et ainsi, l'eau deviendra fraîche, et littéralement, l'eau sera guérie.

La Mer Morte ne sera plus morte, mais elle devait retrouver une nouvelle vitalité sous forme d'eau douce. Il y a quatre étapes dans ce récit visionnaire : le verset 1, le verset 2, 3 à 6a, puis 6b à 7. Chacune commence avec le prophète conduit par l'ange vers un nouvel endroit. Dans la troisième étape, les versets 3 à 6a, la section la plus longue, il y a une quadruple série de prophètes emmenés d'un endroit à l'autre.

Remarquez le verset 6. Il y a quelque chose mentionné dans le verset 6 qui devrait nous rappeler quelque chose qui est arrivé plus tôt. A la fin du verset 6, eh bien, au début du verset 6, plutôt 6a, Dieu m'a dit, mortel, as-tu vu ça ? Mortel, as-tu vu ça ? Et c'est une question que nous nous sommes posée très souvent dans les premières parties de cette vision antérieure, chapitre 8, versets 6, 12 et 17. Dieu n'arrêtait pas de poser la même question : avez-vous vu cela ? Il y a donc un parallélisme ici, mais le contexte est tellement différent maintenant.

De la même manière, une attention particulière est portée à une nouvelle fonctionnalité. Mais au verset 8, la question, au verset 8, la question était posée dans un contexte négatif, et ici elle est posée dans un contexte positif, dans une sorte de renversement du chapitre 8. Après ces mauvaises surprises sur lesquelles Dieu a attiré l'attention d'Ezéchiël dans chapitre 8, il est heureusement temps de parler d'une merveilleuse surprise. Cette vision est une conclusion culminante aux précédentes.

Il a une qualité métaphorique et imaginative, un peu comme la vision de Dem Bones au chapitre 37. Et comme celle-là, il est certain par son imagerie d'être resté dans l'esprit des exilés qui l'écoutaient et de nourrir leur espoir. L'étape 1 apparaît au verset 1, et cela commence l'histoire en disant que le temple va devenir une source de bénédiction pour le pays.

Mais au verset 1, le guide angélique a ramené le prophète au bâtiment du temple. Il a visiblement gravi les marches, traversé le porche et se tient maintenant sur le seuil de la nef du temple. Il baisse les yeux et voit un filet d'eau sortir du seuil.

Son œil suit l'eau qui s'écoule vers le porche, descend les marches et pénètre dans la cour intérieure. Il regarde, et elle descend le côté droit des marches, puis elle tourne un peu à gauche le long du mur sud du porche. Ensuite, il tourne encore à gauche,

traversant la cour intérieure en direction de la guérite intérieure est. C'est un détour, un détail nécessaire pour l'eau car elle doit éviter l'autel au milieu de la cour, qui se trouvait entre le temple et la porte est.

Et ainsi, l'eau peut passer du côté sud de l'autel, puis se déplacer directement dans et à travers la guérite est et descendre les marches de cette guérite est. Et le présumé est que j'espère que les portes ne sont pas fermées et que l'eau peut passer. Peut-être y avait-il une ouverture et ils pourraient passer sous les portes.

Et ainsi, Ezéchiel veut suivre le cours de l'eau, mais il n'est pas autorisé à sortir par cette porte intérieure orientale. Et donc, lui aussi doit faire un détour. Et ainsi l'ange dut emmener Ezéchiel dans ce long détour, hors du parvis intérieur, par la porte intérieure nord, à travers le parvis extérieur jusqu'à la porte extérieure nord, puis contourner le mur extérieur à droite, en tournant à droite au coin, jusqu'à ce qu'il arrive à l'extérieur de la porte extérieure est, par laquelle il n'était pas non plus autorisé à passer.

Et il y avait le jet d'eau. Il avait emprunté un chemin beaucoup plus direct, mis à part son propre petit détour. Et évidemment, il avait coulé par le parvis extérieur, par la guérite extérieure et par les marches vers un pays hors temple.

Nous pouvons observer que l'eau emprunte le même chemin que Dieu pour entrer dans la zone du temple et dans le temple, mais en sens inverse. Et il le fait en tant qu'instrument de Dieu. L'eau peut faire ce que les gens ne peuvent pas faire.

C'est la deuxième étape de la vision que nous avons atteinte au verset 2. La troisième étape arrive dans les versets 3 à 6a, une section plus longue correspondant à la plus grande zone parcourue. L'eau coule vers l'est, toujours plus vers l'est, et elle devient de plus en plus forte et plus profonde. L'ange et le prophète suivent son cours.

L'ange continue de mesurer leurs progrès. Tous les 600 mètres environ, l'ange s'arrête et mesure la profondeur de l'eau. A chaque point de mesure, ils entrent dans l'eau et y marchent.

C'est ainsi qu'ils mesurent cela, en utilisant la ligne de mesure de la distance, les 600 mètres. Mais ensuite ils entrent dans l'eau et découvrent jusqu'où elle monte, et donc quelle profondeur elle est devenue. Jusqu'à ce que ce soit trop profond pour y entrer à pied.

C'est maintenant une rivière. Maintenant, il y a quelque chose de très étrange ici. Car dans la vraie vie, on peut imaginer une rivière grossir, devenir plus profonde et plus large.

Mais c'est à cause d'une ou deux conditions. Il se peut qu'il y ait un écoulement d'eau ou que des affluents se jettent dans cette rivière. Mais ce n'est évidemment pas le cas ici.

C'est un miracle. Il s'élargit et s'approfondit tout seul. C'est un miracle, comme, disons, le miracle de nourrir les 5 000 personnes dans les Évangiles.

L'augmentation se produit tout simplement. On ne pense pas à la pluie, au ruissellement ou à d'autres cours d'eau. Géographiquement, le cours que prend la rivière est désormais une rivière. Ézéchiël marche maintenant dans ce qu'on appelle le désert de Juda, une zone normalement sèche et aride.

La quatrième étape de la rivière se trouve dans les versets 6b et 7. De toute évidence, l'ange et le prophète se tenaient dans l'eau au bord et trouvaient la rivière impossible à traverser. L'ange ramène Ezéchiël au bord du fleuve, et ils en ressortent, à la fois mouillés et dégoulinants. Ezéchiël remarque maintenant une oasis d'arbres de son côté de la rivière. il regarde de l'autre côté, et il y a aussi une oasis d'arbres de l'autre côté.

C'est le point culminant de la vision. L'ange et le prophète y restent. D'autres choses arrivent, mais l'ange dit seulement à Ezéchiël ce qui va se passer à partir de maintenant.

Mais il est temps de s'arrêter, de réfléchir et de dire à Ezéchiël qu'il y a un autre épisode de l'histoire qu'il ne suivra pas à pied. Et dans les versets 8 à 12, l'ange explique ce qui va se passer ensuite. Le fleuve va continuer à travers le désert de Juda, jusqu'à ce qu'on appelle Arabah, une partie de la vallée du Rift, qui s'étend de l'Asie Mineure jusqu'en Afrique, et comprend la vallée du Jourdain et la mer Morte. .

Et ainsi, l'eau, la rivière, allait couler partout là-bas, et elle allait se jeter dans la Mer Morte, explique l'ange. Un autre miracle va se produire lorsqu'il atteindra la Mer Morte, selon la seconde moitié du verset 8. Lorsqu'il entrera dans la mer, la mer aux eaux stagnantes, l'eau deviendra fraîche. L'eau sera guérie dans la Mer Morte.

Et les versets 8 à 10 parlent de l'effet curatif de cette rivière. L'eau de la Mer Morte a une teneur en sel très élevée, 25 % de sel, comparée à l'eau de mer, qui n'en contient que 5 %. Et maintenant, la Mer Morte, en revanche, va devenir un lac d'eau douce et un paradis pour les pêcheurs de pêche fraîche.

Pêche du poisson frais, pas du poisson d'eau salée. Mais au verset 11, il y a une note de réalisme. Mais ses marécages et marécages ne deviendront pas frais, et ils devraient être laissés au sel.

Si nous avons lu les chapitres précédents plus en détail sur les règlements relatifs au temple et à son entretien, nous aurions découvert en 43-24 que le sel était nécessaire pour certains usages dans les rites sacrificiels. Et donc, ici, une source de sel doit être laissée pour le bien du temple — verset 12.

Sur les rives, des deux côtés de la rivière, pousseront toutes sortes d'arbres pour se nourrir. Et l'ange regarde les arbres au bord de la rivière, il les a remarqués, Ezéchiel les avait remarqués, au verset 7, mais maintenant l'ange en parle et les commente. Dans le futur, dans la vraie vie, outre cette expérience visionnaire, il y aura encore de vrais arbres qui pousseront.

Les arbres fruitiers, qui donnent des fruits frais chaque mois, sont frais pour la consommation humaine. Donc un approvisionnement continu en nourriture tout au long de l'année. Et deuxièmement, ces arbres fruitiers ne seraient pas à feuilles caduques.

Les feuilles resteraient sur les arbres toute l'année et auraient une valeur médicinale et un pouvoir de guérison pour guérir les malades. Et donc, des arbres miraculeux en effet. Le message de la vision est que le nouveau temple sera une source de bénédiction pour le pays et donc pour le peuple.

Parler du temple comme étant une source de bénédiction a toujours été un rôle traditionnel du temple. Et les Psaumes l'avaient célébré. Psaume 133 et verset 3, qu'est-ce que ça dit ? Parle des montagnes de Sion.

Car là, le Seigneur a ordonné sa bénédiction, la vie éternelle. Et puis 134 dit la même chose, mais ici dans un souhait de prière. Que le Seigneur, créateur du ciel et de la terre, vous bénisse depuis Sion.

Ainsi, Sion, et en particulier le temple, était associé à la bénédiction de Dieu. Et les pèlerins venaient au temple pour obtenir des bénédictions, en fait. Et on nous rappelle aussi qu'à la fin de chaque service du festival, une bénédiction spéciale était donnée au peuple de Dieu.

Et nous l'utilisons très souvent comme bénédiction à la fin des offices. Nombres chapitre 6, versets 24 à 26. Les prêtres disent à la fin de la fête, la loi est que lorsque les pèlerins sont sur le point de rentrer chez eux, ils doivent emporter avec eux la bénédiction de Dieu.

Le Seigneur vous bénisse et vous garde, le Seigneur fait briller son visage sur vous et vous fasse grâce, le Seigneur élève son visage sur vous et vous donne la paix. Mais cette bénédiction, elle n'agit pas par magie, car le verset 27 suit, alors ils mettront mon nom sur les Israélites, et je les bénirai. J'écouterai ces vœux de prière, je les honorerai et j'y répondrai dans la vie ultérieure de ces pèlerins.

Et il y a une illustration fascinante de la bénédiction du temple, via la bénédiction sacerdotale, que nous avons dans 2 Chroniques, à la fin du chapitre 30 et au début du chapitre 31. 2 Chroniques, chapitre 20, il y a une grande célébration de la Pâque. Non, il est 30 heures, pas 20 heures, j'ai mal lu mes notes.

Ézéchias célèbre cette grande Pâque au chapitre 30, et à la fin, verset 27, les prêtres et les Lévites se levèrent et bénirent le peuple, et leurs voix furent entendues, et leurs prières parvinrent à sa sainte demeure dans le ciel. Et donc, nous nous attendrions, et nous obtenons un récit suivant, que Dieu les a vraiment bénis, et ils sont rentrés chez eux, et ils ont suivi les processus ordinaires de l'agriculture, et ils ne pouvaient pas y croire, à quel point ils ont été bénis, et comment cette bénédiction s'est réalisée, en fait. Et au verset 31, fin du verset 1, alors tout le peuple d'Israël retourna dans ses villes, tous dans leurs propriétés individuelles.

Dans les versets 4 à 6, il y a un commandement. Il ordonna aux habitants de Jérusalem de donner la part due aux prêtres et aux Lévites afin qu'ils puissent se consacrer à la loi du Seigneur. Dès que la nouvelle s'est répandue, le peuple d'Israël a donné en abondance les prémices du blé, du vin, de l'huile, du miel et tous les produits des champs.

Et ils apportèrent en abondance la dîme de tout. Les enfants d'Israël en Juda, qui habitaient dans les villes de Juda, apportaient aussi la dîme du bétail et des moutons, la dîme des choses consacrées à l'Éternel, et ils les mettaient en tas. Au troisième mois, ils commencèrent à entasser les tas de toute cette nourriture, et ils les terminèrent au septième mois.

Quand Ézéchias et les fonctionnaires arrivèrent et virent les monceaux, ils bénirent l'Éternel et son peuple Israël. Ezéchias interrogea les prêtres et les Lévites au sujet des monceaux, et le grand prêtre Azaria, qui était de la maison de Tsadok, lui répondit : Depuis qu'ils ont commencé à apporter les contributions dans la maison de l'Éternel, nous avons assez à manger, et ils en ont eu beaucoup à revendre, car le Seigneur a béni son peuple, il leur reste donc toute cette grande réserve. Voilà donc une merveilleuse illustration de la bénédiction qui peut découler de la bénédiction du temple à la fin de la célébration de la Pâque.

Maintenant, dans cette vision, nous avons une association du temple avec une rivière. Et il y a une raison particulière à cela. Ce n'est pas inventé dans le livre d'Ezéchiel, mais c'est tiré d'un psaume, et surtout d'un cantique de Sion, le Psaume 46.

C'est célébrer la présence de Dieu à Sion, et au milieu de cela, au verset 4 du Psaume 46, il y a un fleuve dont les ruisseaux réjouissent la cité de Dieu, la sainte demeure du

Très-Haut . Et il y avait cette pensée donnée, cette pensée imaginative de ce fleuve dans ce chant de Sion. En fait, il n'y a jamais eu de rivière à Jérusalem.

Mais il y avait la source de Gihon, la source de Gihon, qui se trouvait dans la vallée du Cédron, au sud-est de Jérusalem. C'est très intéressant car la source Gihon avait des associations religieuses. Dans 1 Rois, chapitre 1, nous voyons que le roi Salomon est oint roi et qu'il est emmené à la source de Gihon pour que le couronnement ait lieu.

Et à plusieurs reprises, nous trouvons mention dans 1 Rois 1 de la source de Gihon. Au verset 33, le roi, c'est David, encore vivant, leur dit : Prenez avec vous les serviteurs de votre seigneur, et faites monter mon fils Salomon sur ma mule, et faites-le descendre à Gihon. Et puis en 38, le prêtre, le prophète Nathan, et ainsi de suite, sont descendus et ont fait monter Salomon sur la mule du roi David, et l'ont conduit à Gihon, un endroit très important.

Enfin, en 45, le prêtre Tsadok et le prophète Nathan l'ont oint roi à Gihon. Et voilà, les associations religieuses de ce printemps particulier. Et ce qui s'est passé dans ce Cantique de Sion, c'est que, de manière imaginative, le fleuve a été amené jusqu'à Jérusalem, et dans Ézéchiël, cela est allé plus loin que la source est amenée dans le temple et s'écoule hors de la nef du temple, le bord du temple. nef.

Bien sûr, dans le Psaume 46 et dans la vision, la rivière constitue une métaphore. Tout le monde savait qu'il n'y avait pas de véritable fleuve à Jérusalem, mais c'est une métaphore de bénédiction. Il y a un autre psaume qui l'utilise très évidemment comme métaphore, et c'est le Psaume 36, versets 8 à 9. Les pèlerins se régalaient de l'abondance de votre maison, et vous leur donnez à boire au fleuve de vos délices.

Le fleuve de tes délices, voilà la métaphore, car avec toi est la fontaine de la vie. Et donc, il y a cette association aqueuse avec la bénédiction du temple. Et ici, dans la vision, le temple est la source ultime de vitalité, de nourriture et de guérison, alors que la vision et la rivière suivent leur cours.

Un ami m'a rappelé qu'un hymne chrétien utilise la métaphore du fleuve à sa manière. Comme une rivière glorieuse est la paix parfaite de Dieu, parfaite mais qui coule chaque jour davantage, parfaite mais qui s'approfondit tout au long du chemin. Et nous y sommes, et ainsi la rivière continue de vivre dans les chants chrétiens.

Le reste des chapitres 47 et 48 parle plus littéralement de la terre. 47, 13 à 23, donne l'étendue géographique de la terre, et cette section fonctionne comme une introduction aux allocations tribales de la terre au chapitre 48. Au chapitre 48, le temple se dresse au centre dynamique de la terre d'Israël.

Cela va être souligné. Ces deux sections vont ensemble : 47 : 13 suivant et le chapitre 48. Et elles fonctionnent par paire, et elles sont écrites dans le même style.

Ils ont tous deux eu des titres. 47:13, ce sont les limites par lesquelles vous devez diviser le pays en héritage entre les 12 tribus d'Israël. Et en conséquence, commence 48, ce sont les noms des tribus.

Et puis vous avez un résumé. 47:21 en est le résumé, vous partagerez donc ce pays entre vous selon les tribus d'Israël. Et puis 48h29.

C'est ici le pays que vous attribuerez en héritage aux tribus d'Israël, et ce sont leurs parts, dit l'Éternel, l'Éternel. Et en fait, outre la similitude des cadres qu'ils ont tous deux, les deux parties commencent par le nord et descendent vers le sud dans leur description du terrain. Au verset 14, la deuxième partie du verset 14, j'ai juré de donner le pays à vos ancêtres, et ce pays vous appartiendra en héritage.

Ce verset fournit l'ancienne base théologique pour l'occupation de la terre. C'était la terre promise aux patriarches et ces promesses étaient toujours valables, dit Ezéchiel. Et cette assurance a dû ravir les exilés désormais sans terre.

Plus tôt dans le livre, le retour à la terre était un thème clé des messages positifs d'Ézéchiel post-587. Au chapitre 20, le retour au pays avait été décrit comme un deuxième exode, maintenant depuis Babylone, de sorte que l'ancien exode avait été utilisé comme type ou analogie pour une grande œuvre future de Dieu. Et vivre à nouveau dans le pays était au centre des chapitres 36 et 37.

Et ici en 47, nous avons le terme héritage, ce mot précieux, héritage. Et cela fonctionne comme un mot-clé. Nous l'avons au verset 14 : ce pays vous appartiendra en héritage.

Et puis cela est repris aux versets 22 et 23. Nous avons l'héritage dans ces deux versets. Et c'est un mot très précieux, mais aussi un terme juridique, un terme juridique pour la possession de la terre.

Il s'agit d'un mot théologique important qui donne une solide valeur juridique au don gracieux de la terre par Dieu. Nous avons un certain nombre de surprises dans ces deux dernières parties du livre. Et des différences par rapport à ce que nous avons jamais vu auparavant dans l'histoire précédente d'Israël.

Le premier se produit dans la première moitié du verset 14. Vous le diviserez également. Divisez-le également.

Et c'était quelque chose de tout à fait différent. Les tribus étaient toutes de types, de tailles et de formes différentes. Mais selon Nombres 33 :54, la taille de la zone tribale pouvait varier dans chaque cas, et elle dépendait de la taille du nombre de clans tribaux dont elle disposait.

Il y avait donc beaucoup de clans, une grande zone tribale, etc. Et ainsi, il y avait cette division équitable, cette vision de la population de diviser les propriétés tribales. Mais désormais, une quantité égale de terres pour chaque tribu.

Cette différence fondamentale d'égalité, cette innovation d'égalité, sera développée au chapitre 48 à partir des bandes de territoire tribales qui vont y être évoquées. Une autre surprise, mais elle a un précédent biblique, est l'étendue géographique du pays où se trouvait sa frontière orientale. Dans Nombres 34 :12, la frontière orientale se trouve ici en Jordanie.

Il n'existe aucune terre transjordanienne appartenant à Israël. Cependant, nous trouvons dans Deutéronome 11 : 24 que le pays inclut la Transjordanie, comme c'est le cas dans tous les livres historiques depuis Josué. Or, ici sur cette carte littéraire, comme dans Nombres 13, la transjordanie est exclue.

Et donc, cela remonte à un vieux précédent, qui remonte à Nombres 34. Et deuxièmement, cela affectera la disposition de la carte tribale du chapitre 48. De plus, la frontière occidentale ne s'est jamais étendue jusqu'à la Méditerranée.

Mais maintenant, ce sera le cas. Ainsi, la frontière occidentale est étendue et la frontière orientale est réduite. Dans 47 :13, à la fin de ce verset, il est dit : Joseph aura deux tribus.

Parmi les douze tribus, Joseph aura deux tribus. Ce n'était pas nouveau. Joseph avait deux fils, Éphraïm et Manassé, et ils faisaient partie de ces douze tribus.

C'est donc exactement la même chose. Cela est connu depuis l'époque pré-exilique. Il y avait douze tribus, selon la liste des fils de Jacob, et ces fils incluent en réalité Lévi.

Mais il y a un problème, car ici il y a un décompte de douze tribus laïques. Douze tribus laïques. Si tu laisses de côté Lévi, il te manque un onze.

Mais vous vous réconciliez en divisant Joseph en deux, Éphraïm et Manassé. Et donc, vous en avez deux, en additionnant ces deux, après en avoir soustrait un, vous avez maintenant douze tribus laïques. Et donc, c'est ce qui est suivi ici, en fait.

Il y a donc deux manières de compter les douze tribus d'Israël, en termes de fils de Jacob, ou en termes de tribus laïques. Verset 21 : Vous partagerez donc ce pays entre vous selon les tribus d'Israël. Ceci est un titre virtuel pour le chapitre 48.

Mais avant d'en arriver à 48, nous lisons une autre surprise jamais connue auparavant dans l'histoire d'Israël. Dans la seconde moitié du verset 22 et jusqu'au 23. Et il est question maintenant des étrangers résidents.

Des étrangers qui résident parmi vous et qui ont engendré des enfants parmi vous. Ils seront pour vous comme citoyens d'Israël. Avec toi, ils auront un héritage parmi les tribus d'Israël.

Dans quelle tribu résident les étrangers, vous leur assignerez leur héritage. Jamais connu auparavant. Les étrangers résidents ont toujours été sans terre.

Seuls les Israélites de naissance pouvaient posséder des terres. Et en fait, c'est comme la loi au Mexique. Les non-Mexicains ne peuvent pas légalement posséder de propriété.

Et donc voilà, votre étranger résident, désolé, bienvenue. Vous vous êtes installé en Israël et vous avez adopté la foi d'Israël, mais désolé, vous n'êtes pas autorisé à posséder des terres. Désormais, il fallait de la terre pour cultiver et fournir un soutien matériel.

Il est donc naturel que les étrangers résidents traversent souvent des moments difficiles. Cela se reflète dans la façon dont le Deutéronome caractérise souvent les personnes dans le besoin dans la communauté. Ils parlent de veuves, d'orphelins et de Lévitites sans terre, et les étrangers résidents étaient également sans terre.

Et le livre d'Ézéchiel, au chapitre 22, donne également son propre témoignage de la souffrance de l'étranger résident. Le verset 7 dit que l'étranger à Jérusalem subit une extorsion. Et puis le verset 29 du chapitre 22 dit : le peuple a extorqué à l'étranger sans réparation.

Et ici, Ezéchiel trouve une solution à ce problème économique en laissant l'étranger résident posséder des terres. Ils devaient être naturalisés, pour ainsi dire. Ils devaient être adoptés dans leurs communautés tribales en tant que membres à part entière de la tribu et donc d'Israël.

Dans les diverses lois de la Torah, plus tôt dans l'Ancien Testament, le traitement humain de l'étranger résident est souvent recommandé à Israël. Ils doivent faire l'objet d'une attention particulière. Mais ces décisions n'avaient pas de mordant .

Et bien souvent, personne n'écoutait ça. Et l'étranger résident était considéré comme un citoyen de seconde zone. Mais maintenant, ils doivent devenir propriétaires fonciers, même s'ils ne sont pas des Israélites.

C'est donc une merveilleuse surprise à la fin de ce chapitre. 48 :1 à 29, explique la répartition tribale qui avait été abordée en 47 :21 ainsi que l'égalité des zones tribales, qui avait été mise en évidence en 47 :14. Le chapitre se divise en trois parties principales.

1 à 7, 8 à 22, 23 à 29, avec une section supplémentaire de 30 à 45. La partie la plus longue est les versets 8 à 22. Et cela explique soigneusement la réserve.

Et nous en avons déjà lu beaucoup plus tôt dans le chapitre 45. Il a été remis là en raison de sa relation avec le roi. Et ainsi, le roi dispose de terres adéquates.

Et donc, rappelez-vous, vous n'avez aucune raison de prendre des terres aux tribus, au peuple en général. Et ici, ce discours sur la réserve est placé en plein milieu du chapitre, au cœur du chapitre. Et cela correspond bien à sa situation géographique au cœur du pays, avec six zones tribales le flanquant de chaque côté.

Et nous avons déjà lu une version résumée de cette partie dans 45:1 à 8. Et donc, nous n'avons pas besoin de l'analyser en détail sauf pour voir quel est son rôle dans son contexte plus large. Cette section, comme je l'ai dit, concerne la réserve réservée au reste du territoire pour le temple et son personnel, pour la ville et pour le roi. Les versets 1 à 7 précisent les éléments tribaux au nord du terre-plein central, tandis que les versets 23 à 29 fournissent ceux au sud.

Parce qu'il n'y avait plus de terre en Transjordanie, cette restriction de la terre d'Israël à la rive ouest du Jourdain signifiait qu'il devait y avoir certains changements. Parce qu'en Transjordanie, c'était traditionnellement l'endroit où résidaient Ruben, Gad et la moitié de la tribu de Manassé. Et donc, ils doivent être déplacés vers l'ouest.

Et il semble y avoir une raison particulière à la manière dont les tribus sont organisées ici. Et cela semble être par respect pour la tradition patriarcale. Il y avait deux types de fils de Jacob.

Certains d'entre eux sont nés des deux femmes de Jacob, Léa et Rachel, tandis que d'autres sont nés des deux concubines de Jacob. Ces dernières tribus étaient Dan et Nephtali, ainsi qu'Aser et Gad. Et ceux qui sont nés des épouses ont reçu de meilleurs endroits, ou dirons-nous de meilleurs endroits plus proches de la réserve, et donc moins d'espace pour monter en pèlerinage au temple.

Ils étaient placés plus près de la réserve que les tribus concubines. Et donc, cela semble être la raison. Ceux associés aux concubines avaient des zones plus éloignées de la réserve.

Il y a quelque chose d'assez étrange ici parce que la tribu de Benjamin, que nous considérons comme étant au nord de Jérusalem, est située au sud de la réserve, et Juda, au nord de la réserve. Il y a donc là un renversement de ce qui était vrai dans les faits historiques. Un étrange retour à la tradition.

Et là encore, cela semble revenir à la tradition patriarcale puisque Juda, Ruben et Lévi étaient tous les fils de Léa, la femme de Jacob. Et ainsi, ces tribus furent constituées. Ils ont été mis l'un à côté de l'autre.

Et donc, cela signifiait que Juda se retrouvait au nord de la réserve et Benjamin au sud. Globalement, l'égalité de ces zones tribales évoquée en 4714 est expliquée dans leur description au chapitre 48. Chaque tribu possédait une bande latitudinale de territoire entre les frontières est et ouest, la Méditerranée et le Jourdain.

Chaque bande avait une longueur longitudinale d'environ 8 milles, il y avait donc ces bandes de 8 milles de haut en bas du terrain. Le nombre 12, qui nous a été donné pour la première fois en 4713 et qui est suivi ici, était un rappel de la conception traditionnelle d'Israël composée de 12 tribus avant la division du royaume.

C'est assez particulier car depuis des siècles, il existe un royaume du sud et un royaume du nord. Juda avec quelques tribus, puis Éphraïm, Manassé et d'autres tribus du nord, divisés et séparés.

Et Juda avant l'exil avait oublié cet idéal de 12 tribus à cause du stress et des tensions de l'histoire. Les relations entre le royaume du Nord et le royaume du Sud étaient parfois très tendues. Et parfois, le royaume du Nord était l'ennemi du Sud.

Et parfois il y avait une guerre froide, parfois une guerre chaude. Mais Ézéchiël rappelle les exilés à ce vieil idéal. Et son voisin à Jérusalem, Jérémie, avait fait la même chose.

Dans Jérémie, on insiste sur le fait qu'à l'avenir, les 12 tribus seront réunies. Il ne s'agira plus seulement du royaume du Sud, mais de ce vieil idéal qui sera maintenu à nouveau. Plus tard, si vous lisez les Chroniques, ces livres présentent cet idéal de 12 tribus comme une sorte d'étalon-or théologique qu'il faut viser.

L'égalité de taille des bandes était un correctif dans l'histoire passée pour que les plus grandes tribus exploitent les plus jeunes. Enfin, pas les plus jeunes, les plus petits. Et il y avait ce problème : ils pouvaient utiliser leur taille comme moyen de pouvoir politique aux dépens des petites tribus.

Il y a donc une signification politique selon laquelle il devrait y avoir l'égalité sur le territoire. Et puis dans la réserve, comme nous l'avons vu précédemment, l'existence de généreuses terres de la couronne de part et d'autre de la place de la section qui

appartenaient aux prêtres, aux Lévites, au temple et à la ville. C'était un rappel poli que le roi ne devait plus s'emparer des terres de ses sujets, comme il l'avait souvent fait auparavant.

Mais le fait qu'il possédait une telle quantité de propriétés de part et d'autre de la réserve respectait également son rang élevé. Et c'était à côté de ces lieux saints. Et ainsi, il avait aussi une certaine mesure de sainteté.

La disposition tribale des terres au nord et au sud de la réserve honore le rôle central du temple et de son personnel de prêtres et de Lévites. Il est peut-être surprenant que le matériel supplémentaire que nous obtenons à la fin de ce chapitre soit consacré à la ville. Nous avons eu une mention de la ville dans le cadre de cette réserve au verset 22.

La ville en fait partie, mais maintenant cette pensée de la ville est reprise, et c'est plutôt intéressant.

La présence de la ville dans la réserve, à côté mais distincte de la zone du temple elle-même, garantit que le lien traditionnel entre le temple et la ville doit toujours être honoré. Le fait que le roi possédait également un territoire dans cette bande de chaque côté de cette terre sainte permettait également ce lien non seulement entre le temple et la capitale, mais également entre le roi. Ils appartiennent ensemble dans l'histoire théologique ancienne, et ils le seront à nouveau.

Mais ici, bien sûr, le lien est relâché car la ville et la zone du temple sont des endroits différents et le palais du roi n'est pas dans la ville mais dans l'une de ces deux bandes sur les bords. Mais il y a ce lien dans cette seule réserve. Mais les versets 30 suivants reviennent à la ville.

Et jusqu'à présent, la ville est perdante. L'accent a été mis sur le temple tout au long. Mais il est souligné que la ville devait être un microcosme de l'ensemble du peuple.

Et cela se traduit symboliquement par le fait que les portes de la ville, 12 portes de la ville, chacune de chaque côté, doivent porter le nom des 12 tribus. Et cela symbolise que la ville appartient à Israël et à tout le peuple. Les 12 portes portent le nom de ces tribus.

C'est l'affirmation symbolique que les gens de n'importe quelle tribu pourraient y vivre. Il y a une liste différente parce que l'une des tribus est Lévi et l'une des tribus est Joseph. Et donc vous avez ici cet autre décompte des 12 tribus selon les fils de Jacob, qui était comparé à ce décompte géographique des 12 tribus en fonction des deux tribus séculières, Éphraïm et Manassé.

Ainsi, la fin du livre, ces deux façons de voir les choses, Ezéchiel a le meilleur des deux vieux mondes, pourrait-on dire. Désormais, les noms des tribus sont inscrits à la porte de la ville. Mais qu'en est-il du nom de Dieu ? C'est donné à la ville.

Et dans le dernier verset, on nous dit à la fin du dernier verset que le nom de la ville sera à partir de ce moment-là, le Seigneur est là. Yahvé est là. Maintenant, c'est très frappant quand on y pense en termes du reste du livre d'Ézéchiel parce que si l'on pense que la présence de Dieu est essentiellement initialement liée au temple, et c'est dans les chants de Sion qu'elle a été étendue à Jérusalem.

Ainsi, dans le Psaume 46, on pourrait dire que Jérusalem est la ville de Dieu, la demeure sainte du Très-Haut . Mais c'était une extension par grâce du fait que Dieu était là dans la ville, et cette présence s'étendait depuis le temple où, plus strictement et théologiquement, sa présence était placée. Mais cette mise en valeur finale de la ville veut toujours honorer cette tradition de l'ancienne tradition de Sion que l'on retrouve dans ces chants de Sion.

Et ainsi, même si géographiquement la ville doit désormais se trouver dans un endroit différent de la zone du temple pour des raisons de sainteté, avoir le temple à côté du palais a été trop proche pour le confort, et donc la propriété du roi loin de la zone du temple mais De plus, dans une petite zone, la ville de Jérusalem se trouvait dans un endroit différent de la zone du temple et il y a donc là un maintien de ce degré de sainteté. Mais on peut quand même penser à la présence de Dieu dans la ville, et le verset 35 l'affirme même si le temple n'était plus dans la ville. Ainsi, dans cette configuration, non seulement la tradition de la royauté davidique a été préservée, mais aussi la tradition de Sion. Ceux-ci étaient trop précieux pour être jetés, c'est pourquoi ils sont combinés dans cette notion de réserve et aussi dans le nom du nouveau nom donné à la ville.

Mais cette focalisation finale sur la ville résout un problème dans le livre car Exeter Ezéchiel chapitre 16 et verset 53 avait dit à Jérusalem Je restaurerai votre fortune, et ainsi non seulement le peuple de Dieu devait être restauré dans le pays, mais Je restaurerai votre fortune à Jérusalem, et puis nous n'en avons plus jamais entendu parler. Mais voici une affirmation : oh oui, en effet, la fortune de Jérusalem doit être restaurée, et quelle meilleure façon que de profiter de la présence de Dieu ? Cet enseignement des chapitres 47 et 48 sur les terres et les tribus est aux prises avec la tension biblique entre la transcendance et l'imminence de Dieu.

Parallèlement à la vision initiale du chapitre 47, ces sections traduisent cette théologie complexe en une vision imaginative de la bénédiction de Dieu sur son peuple depuis le temple d'une part, puis également en une géographie pragmatique du peuple de Dieu vivant en harmonie et de la présence de Dieu dans la ville. et aussi dans la zone du temple. À une plus grande échelle, les chapitres 47, 40 à 48 ont repris les anciennes idées théologiques de temple, d'alliance, de roi et de terre, et ce

sont ces thèmes théologiques qui ont été esquissés dans les derniers versets des chapitres 37 et probablement 40 à 48 à un stade antérieur de l'édition du livre se trouvait immédiatement après le chapitre 47 et il était donc clair que vous aviez cette introduction théologique, puis elle est jouée de diverses manières par la vision et la description dans les chapitres ultérieurs. Ces chapitres 40 à 48 ont transformé ces idéaux en images imaginatives pour nourrir le cœur des exilés et en présentations terre-à-terre pour nourrir leur esprit.

Les cœurs et les esprits des exilés sont rencontrés au cours de ces chapitres. Et ces promesses de retour au pays que nous avons dans les messages positifs antérieurs d'Ézéchiel 40 à 48 couronnent ces promesses et complètent ainsi le grand thème du salut d'Ézéchiel pour le peuple de Dieu. Le salut devait suivre le jugement.

Au cœur de cette promesse de salut se trouverait la présence renouvelée de Dieu. Toujours traditionnellement dans la ville mais de manière plus vitale dans une nouvelle zone de temple. Le temple doit être l'aimant qui attire à lui les 12 tribus d'Israël et les maintient ensemble.

Et le temple donne à Israël son identité et sa raison d'être .

C'est le Dr Leslie Allen dans son enseignement sur le livre d'Ézéchiel. Il s'agit de la session 23, Vision de Temple Stream, Renouveler la terre, le nouvel Israël, Ézéchiel 47 :1-48 :35.